

pas les colléges. Il sautille avec tant d'abandon, sa vie est toute jolie tout plai-



sir ; c'est la vie d'Arlequin, de l'Arlequin de Bergame, avec sa batte et sa queue de lapin ; c'est la vie d'Arlequin enfant avant qu'il ne soit amoureux, avec le gros bon sens de Polichinelle, et les niaiseries de votre jeannot national, toujours le même, mais toujours si vrai, que ses bêtises portent en tout temps, parcequ'on est sûr d'y reconnaître quelqu'un.

Le gamin est joueur, mais joueur dans l'âme, joueur avec frénésie ; ne vous ai-je pas prévenu que c'était un peu de tout l'homme ? C'est avec passion qu'il joue des gros sous ; vous jouez de l'or : voilà toute la différence. Le jeu national du gamin, son jeu favori, c'est le *bouchon*. Il faut du coup d'œil, il faut de l'adresse ce n'est pas comme à vos yeux... Ah pardon, j'oubliais que maintenant il faut une grande adresse pour gagner à l'écarté.

Le gamin joue ce qu'il a ; quelque fois même ce qu'il n'a pas ; il emprunte ; il paie ou il ne paie pas s'il a perdu ; mais aussi il prête quand il gagne. Tout cela ne sort pas de sa confrérie, il n'y a donc pas de mal ! D'ailleurs, depuis Figaro, il y en a bien d'autres qui ne paient pas ce qu'ils doivent, ou qui ne remplissent pas leurs engagements. La galerie applaudit quand le bouchon est renversé d'un coup hardi ; s'il y a du doute, la canne d'un spectateur sert de mesure pour *piger*, et le gagnant range par piles les gros sous dans sa main. Jamais il ne refuse une revanche, mais sitôt que le perdant se retire, alors le gain se métamorphose en marrons, fruits, ou pommes de terre frites, et tout le monde est appelé à profiter du régal. Que voulez-vous ? on ne peut pas aller au Cadran-Bleu avec huit ou dix sous.

Si des querelles s'élèvent, oh ! il n'est pas nécessaire de se faire la mine pendant douze heures ; sur le champ les vestes et les casquettes tombent ; les coups de pieds, les coups de poing pleuvent de toutes parts, et puis après on n'en est pas moins bons amis pour cela. On n'a pas tiré le pistolet à blanc ; on n'a pas déjeuné chez Gillet ; mais on s'est battu franchement ; le reste est trop raffiné en civilisation.

Le gamin possède un sentiment de justice qui ferait honneur à un conseil de guerre et à un tribunal, même lorsqu'il est présidé par un conseiller à la cour royale.

Qu'il voie un autre-gamin prêt à succomber sous la force d'un plus grand, il ira se joindre au vaincu pour rétablir l'équilibre ; il ira se battre sans souci, sans crainte, sans motif, uniquement par bonté d'âme, et pour le principe. N'est ce pas toute la politique moderne ?

Ainsi que vous, le gamin a ses spectacles ; le boulevard du Temple est couvert de théâtres où la gaieté est franche, où l'on rit tout haut ; on fait ses réflexions de même, Chacun est libre, car chacun peut faire celui qui l'importune. Le gamin est là dans son centre, dans le sanctuaire de ses plaisirs. Le gamin ressemble aux journalistes et aux auteurs ; il paie rarement sa place au théâtre. Il sait, grâce à son industrie, s'y créer des entrées gratuites. Solliciteur infatigable, il s'adresse aux promeneurs : "Oh ! mon bourgeois, il ne me faut plus que deux sous pour aller au spectacle, donnez-moi deux sous, mon bourgeois !" Et si vous lui refusez ses deux sous, il tire la langue, fait la grimace, et court s'adresser à un autre. Certes il aura bien du malheur si ce manège, vingt fois répété, ne lui produisait pas une douzaine de sous. Et voilà mon gamin au bureau, dans les corridors, bruyant, appelant, criant ; il pousse afin de se mettre à son aise, accoudé, sur le devant. S'il a chaud, il quitte sa veste ; s'il s'ennuie, à toutes ses autres qualités il joindra celle d'agioteur ; le voilà qui vend sa contre-marque. Plus heureux que vous, qui êtes obligé de louer très cher une loge pour voir souvent une mauvaise pièce, jouée par de mauvais acteurs, il a sa place réservée à laquelle personne ne touche ; c'est comme la loge royale à nos grands théâtres, si ce n'est que celle de ce roi du boulevard est toujours pleine ; le gamin la remplit en entier de sa capacité populaire ; et ses acteurs sont bons, et ses pièces sont bonnes ; il ne baille pas devant les drames romantico-ridicules ; il ne s'endort pas devant des tragédies classico-somnifères, mais il rit aux éclats devant une pantomime rappelant l'enfance de l'art, où le sylphe-Arlequin tourmente de ses plaisanteries vieilles le malencontreux Pierrot Desburcaux, le premier mime d'une époque déjà si riche en ce genre. Le gamin rit à se pâmer d'aise devant cette peinture si vraie des tribulations de cet honnête serviteur, à qui rien ne réussit lorsqu'il veut le bien, et qu'un fripon berne d'un bout à l'autre de la pièce. Le gamin rit, le peuple rit quand on lui joue de pareilles scènes tous les jours ; ce sont de bien grands philosophes !

Le *poulailler* est la place du gamin, c'est la moins chère ; il s'y pavanne, il mange des noix, et jette les coquilles sur e parterre. Il appelle le marchand de coco et boit en répandant la moitié de son verre sur la galerie, puis rit aux éclats de la mauvaise humeur de ceux qu'il vient de baptiser avec du jus de réglisse.

Il y a des barres de fer, dans l'entr'acte, le gamin s'y cramponne, et répète un tour de force de Madame Saqui, tout comme en

sortant des Bouffes, vous drez une cavatine de la *diva Cinti* ! Que de plaisirs avec la liberté !

GUSTAVE D'OUTREPONT.

(La Fin au Prochain No.)



## NOUVELLES.

Pas moins de 240 Pilots attendaient l'arrivage des vaisseaux au Cap des Rosiers-

Son Excellence avec sa libéralité ordinaire a fait donation de £10 à la Société Canadienne d'Etudes Littéraires et Scientifiques de Québec—pas de doute que Sir Chs. soit un bon garçon dans le fond.

Un M. St. Germain en voulant sauter à bord du St. Ours, l'autre jour, tomba à l'eau et fut sauvé par M. Larivière ; en voilà du drôle : *la rivière* sauve un malheureux qui se noie !

Le Times annonce qu'il se prépare une nouvelle insurrection dans le pays ! En voilà par exemple !

Un enfant de la rue Sanguinet fut trouvé noyé dans une cave d'eau.

Le Times m'emprunte le soubriquet dont j'ai eu la bonté de baptiser Daly, et ne dit pas où il l'a pris ; qu'importe, le monde sait bien que ce pauvre Times ne saurait jamais enfanter un calembourg !

RECETTES D'ECONOMIE.—Pour vous procurer de la bière et du whiskey, à grand marché, criez "Hourrah pour Molson ;" même procédé si vous désirez de la "wash" pour l'engrais de vos animaux ; pour avoir des Charivaris pour rien, suivez le procédé de M. Barthe et puis allez aux Trois-Rivières.

La publication du *Ménéstrel* est annoncée pour le milieu du mois de Juin, la discontinuation de celle de l'*Aurore* n'est pas encore annoncée. C'est inutile de vouloir vous le cacher, ça viendra si vous continuez de votre train, ma pauvre *Aurore* !

En Angleterre et dans le pays de Galles, il meurt par année 50,000 personnes atteintes de consommation.

On dit que les Ex-Ministres vont être rappelés à l'exception de M. Hincks ; ils iront tous ou pas un, n'est-ce pas, Messieurs les ex-Ministres ?

On dit aussi que Sir James Stuart doit échanger avec le Juge Valière ? Que Dieu